

présentait au poste de police du 5<sup>e</sup> arrondissement, déclarant qu'il venait de luer sa femme. Pendant qu'un agent allait prévenir M. Simon, un autre agent se dirigeait vers de Julien, 28, vers l'estaminet du Petit-Bruzellos, où ce dernier était assis avec son crime.

M. le commissaire Simon arriva aussitôt et interrogea l'individu. Voici ce qu'il déclara : Depuis vendredi, j'étais en discussion avec ma femme au sujet d'un chien.

Dimanche, des parents étant venus à Lille, nous avons fait la fête et nous nous sommes quittés à onze heures. Nous nous étions réconciliés, ma femme et moi. Nous sommes rentrés dans notre logement, qui est situé au-dessus du cabaret le Petit-Bruzellos; mais là, la discussion a repris; ma femme ne voulait pas se coucher; elle cherchait à s'en aller. Cependant, elle se décida à se coucher sur le lit tout habillée; je me mis à côté d'elle.

A bout d'un moment, nous nous sommes disputés plus fort, et, pris de colère, je me suis levé; j'ai pris mon rasoir et, le saisissant par le manche, j'ai allumé le feu. Pendant que j'étais en train de faire du feu, elle se précipita vers la porte de la rue de Julien; elle ouvrit la porte et se précipita dans l'escalier. Elle avait trouvé la femme géant inanimée sur le plancher; le feu était presque éteint.

Le commissaire ordonna qu'on lui mit les mains au-dessus de la tête, afin de le conduire dans son logement. Sur le lieu du crime, l'assassin répéta ce qu'il avait dit, et comme le commissaire lui demandait s'il regrettait ce qu'il venait de faire, il répondit dans son patois flamand : « Non, God ferdmi ! Z'ai réusé. » Le commissaire, après avoir dressé son procès-verbal, a prévenu le parquet.

Le coupable est un nommé Adolphe Vancolle, de nationalité belge, âgé de 32 ans, ouvrier cordonnier, il est parvieux et débâché. La victime n'est pas sa femme; elle est mariée et son mari a été expulsé sur sa dépopulation, c'est-à-dire les voisins, afin de pouvoir se livrer plus facilement à la débauche. Elle se nomme Sylvie Gormann, femme Gohla; elle est âgée de 40 ans. Elle travaillait en journée et vivait depuis un certain temps avec Vancolle; c'étaient des disputes continuelles, comme il arrive toujours dans tous ces ménages irréguliers.

La gare des Postes. — L'inauguration de la gare des Postes a eu lieu hier. Dès sept heures, toute la population du faubourg était massée aux abords de la gare. Les deux trains venant de Lille et de Béthune, qui passent à la porte des Postes à dix minutes d'intervalle, ont été l'objet d'une petite ovation. Du reste, à chaque train, la foule s'est portée à la gare.

Un grand nombre de maisons étaient pavées, à l'entrée du faubourg un arc de triomphe de feuillage orné de drapeaux avait été dressé, des illuminations, des promenades de tambour et de clairons indiquaient bruyamment la joie de chacun en voyant enfin aboutir les vœux du quartier.

Dès le premier jour, les voyageurs ont été fort nombreux.

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Abbé Justin Devalder, décédé curé de Pradelles. Ce vénérable prêtre fut, pendant cinq ans, vicaire à Saint-Sauveur et a été transféré dans sa paroisse.

La maladie l'a enlevé après quinze ans de labeurs; il était très aimé à Pradelles.

Une lettre de Basly. — Basly, le secrétaire général de la chambre syndicale des mineurs du Nord, a adressé au préfet de Lille une lettre dans laquelle il demande des secours pour les familles des mineurs.

Après avoir décrit la situation actuelle des mineurs, Basly exprime ses vœux pour que le gouvernement ne soit pas enclin à se laisser aller à des mesures qui ne seraient que des palliatifs.

Après avoir été les témoins oculaires des abus sans nombre qui se sont déroulés sous nos yeux, nous ne pouvons que nous féliciter de ce que le gouvernement ne soit pas enclin à se laisser aller à des mesures qui ne seraient que des palliatifs.

M. Basly fait justice appel à tous les travailleurs du Nord en faveur des mineurs d'Anzin.

Mort subite. — Hier, vers deux heures et demie du soir, M. Martin Dillies, propriétaire à Seclin, âgé de 76 ans, a été frappé de mort subite au moment où il pénétrait dans l'estaminet Delrus, rue Notre-Dame, 246.

Noyé. — Un amateur, précédant d'un jour l'ouverture de la pêche, se livrait hier dans l'après-midi à son plaisir favori sur les bords de la Delle, à Santes, quand il perdit l'équilibre, tomba dans l'eau et y mourut. Son fils, âgé de 12 ans, a été le témoin de l'accident et s'aida pour sauver son infortuné père.

Le cadavre a été ramené à Lille. C'est un nommé Delplace, demeurant place aux Oignons.

## NORD

Vote des sénateurs du Nord sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, ayant pour objet l'ouverture au ministre des travaux publics, sur le budget extraordinaire de l'exercice 1884, d'un crédit supplémentaire applicable au rachat des concessions du canal de Givory.

Ont voté contre : MM. Courcier, Kolb-Bernard, Pajot, Morin, Casimir Fournier, Trestin, Thiéry.

Vote des députés du Nord. — Sur l'amendement de M. de Lencquesaing à l'article 20 des propositions de loi sur le rachat des concessions de l'Etat.

Ont voté contre : MM. Courcier, Kolb-Bernard, Pajot, Morin, Casimir Fournier, Trestin, Thiéry.

Ont voté pour : MM. Courcier, Kolb-Bernard, Pajot, Morin, Casimir Fournier, Trestin, Thiéry.

Ont voté pour : MM. Courcier, Kolb-Bernard, Pajot, Morin, Casimir Fournier, Trestin, Thiéry.

## LES FÊTES DE ST-OMER

Saint-Omer, le 15 juin.

Saint-Omer est en fête! Et il ne s'agit pas ici d'une de ces fêtes banales, comme le sont souvent, hélas! les fêtes de certains grands villages de la région que je ne cite pas, mais bien d'une fête générale, qui ne comprend pas moins d'un concours agricole, d'un concours industriel, d'un concours littéraire, d'un concours de peinture... à l'instar de Paris et de mille autres localités destinées à égarer fortement la jolie petite cité adombrée de la Flandre.

Ces fêtes doivent durer un mois : elles ont commencé le 1<sup>er</sup> juin et se prolongeront même probablement jusqu'à la première quinzaine de juillet. Mais, si j'en crois les habitants, c'est aujourd'hui dimanche et demain qu'il présenteront le plus vif intérêt.

Depuis ce matin à la première heure, les trains qui arrivent de toutes les directions déversent des flots de visiteurs. Pendant le court de la matinée, l'affluence des voyageurs a obligé le chef de gare d'Hazebrouck à créer plusieurs trains supplémentaires. On ne sait à quelle quantité d'évaluer les étrangers, mais il y a de certain, c'est que les hôtels n'ont plus de chambres à louer depuis plusieurs jours et que toutes les chambres disponibles chez les particuliers ont été louées.

La ville est décorée d'une façon charmante, les habitants de plusieurs rues ont organisé des décorations collectives très réussies; je n'en citerai que la petite rue des Cloutiers qui conduit à l'abbaye de Saint-Omer, et la rue de la République, particulièrement distinguées. Arcs-de-triomphe, fausses-portes, trophées, oriflammes se succèdent sur tout le parcours de la gare à la Grande-Place.

On voit à droite et à gauche, à l'entrée de la ville, de nombreux hôtels de voyageurs, et dans les rues, on rencontre à chaque entrée de rue, une seule inscription officielle : AUX MINISTRES, rappelle que MM. Héron et Fallières arrivent à 8 heures, et présidera la cérémonie de la distribution des récompenses.

Reception des ministres.

Le ministre du commerce et le sous-secrétaire d'Etat à l'instruction publique, accompagnés de MM. Ribot, Craux, Anart, députés, du préfet de l'arrondissement de Lille, M. de la Motte, ont été reçus à la gare par la municipalité. Les honneurs leur ont été rendus par toute la garnison échelonnée sur tout le parcours du cortège.

Les ministres ont été reçus à la sous-préfecture par toutes les autorités civiles et militaires et les conseillers généraux du département; puis ils ont visité l'exposition scolaire très complète et très intéressante.

Cortège officiel. — Ce cortège a eu lieu à onze heures, il réunit les plus beaux types de la race bougonnaise, répétés pour fournir les premiers chevaux de trait de monde entier. Enfin le ministre a parcouru le concours régional, où les races bovines, flamandes et de Durham sont admirablement représentées.

Dans les rues, pas un cri, enthousiasme nul.

Distribution des récompenses.

La distribution des récompenses a eu lieu, par un temps splendide, sur la Grande-Place. Le ministre du commerce a prononcé un discours très intéressant dans lequel il a retracé la situation générale de l'agriculture dans ce département, qui se lit spécialement à la culture de la betterave. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

Si tous ces efforts réunis, ajoute le ministre, ne suffisent pas à améliorer la situation, pour quoi l'agriculture de ce département, profitant, avec intelligence et savoir, d'un sol si riche et si fertile, qui a toujours fait sa prospérité, n'essierait-elle pas de s'ouvrir à d'autres cultures? C'est à elle de le faire, par exemple, qui a été jadis la source de grands profits.

Pourquoi les agriculteurs ne développent-ils pas l'élevage des chevaux bougonnaux, qui commencent à être recherchés par l'agriculture américaine? Il y a aussi l'élevage de l'espèce bovine qui doit être améliorée et développée.

Enfin le ministre fait un appel à la bonne volonté de tous les citoyens pour surmonter la crise qui afflige le pays. Il affirme que le gouvernement est disposé à faire tous les sacrifices et à appuyer tout ce qui pourra servir l'agriculture du Nord.

Le ministre en décrétant la croix de la Légion d'honneur à M. Candelier, fabricant de machineries agricoles à Biacourt. Cet industriel, qui a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur à Biacourt.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

Le banquet. — Le soir, au banquet, M. le préfet a porté un toast à M. Grévy.

M. Héron remercie le préfet de son toast à M. Grévy. Il préconise la conciliation, expose le programme économique qu'il propose et termine par un discours très intéressant sur la situation de l'agriculture.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

M. Ribot a pris la parole après le ministre. Il dit que le gouvernement se préoccupe de cette situation, qui compromet la richesse et la prospérité de la contrée. Il espère que le nouveau projet de loi soumis au Parlement aura pour résultat de procurer à l'agriculture un accord indispensable entre les fabricants de sucres et les producteurs de betteraves.

Les races diverses, la race hollandaise n'a pu obtenir de premier prix et nous pouvons ajouter que le lapin de couleur qui a été primé a été primé dans d'autres concours régionaux.

Nous avons remarqué quelques animaux de race Durham, méritant l'attention sous le rapport des formes et de la robe.

L'espèce ovine était bien représentée, et tout le monde était d'accord à manifester que cette exposition était très remarquable par les excellents sujets qu'elle présentait pour la perfection de leur forme et de leur robe.

Quant à la race porcine, l'arrondissement d'Hazebrouck était grandement représenté, tous les sujets se faisant remarquer par leur longueur et leur grosseur. Nous avons remarqué le marcasin donné à une grasse très précoce, très convenable pour la nourriture habituelle des populations rurales, qui est en fait un usage presque quotidien.

L'exposition des animaux de basse-cour offrait des collections belles et variées; du reste, l'importance des produits de la volaille n'est plus contestée et le progrès, le développement, tend à s'introduire jusqu'à cette classe d'animaux si utiles, et dont la beauté est en même temps une jouissance.

L'exposition des machines, certains perfectionnements attirèrent l'attention des cultivateurs; nous nous réservons incessamment de dire ce que nous en pensons, seulement nous pouvons dire que l'exposition ne peut porter un jugement assuré que par l'expérience, et qu'après avoir vu fonctionner et s'être rendu compte du résultat obtenu pour la plupart de ces instruments, nous sommes convaincus que les exposants de cette dernière catégorie se plaignaient du peu de transactions qu'ils ont opérées depuis les neuf jours qui se sont écoulés à Saint-Omer. Rien de surprenant, car il est évident que la France n'est pas encore arrivée à ce point de perfectionnement, et que les instruments, si utiles, qui sont destinés à faciliter le travail de la terre, ne sont pas encore assez répandus.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

humeur sont revenues. Vous pouvez publier cette lettre. (1 fr. 50 dans les Pharmacies).

A. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, Paris.

P.-S. — Attention! Exigez le timbre de l'Etat français et le nom du fabricant en une bande: A. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris. 1811

## DEPECES TELEGRAPHIQUES

Retour du prince de Hohenzoln.

Paris, 16 juin.

On signale un fait scandaleux de pression électorale à la charge du procureur de la République de St-Dié.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Le Parlement belge.

Tous les commissaires élus sont hostiles aux poursuites.

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

CHAMBRE DES DEPUTES

## COURES DE CLOTURE

du marché de New-York du 14 juin 1884.

Ventes de jour : 94,000 balles. Marché soutenu. Recettes : 300 balles, contre 8,000 en 1883 et 2,000 en 1882.

Total de la semaine : 300 balles, contre 2,000 en 1883 et 2,000 en 1882.

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE

COURES DE CLOTURE